

au dire de Balleydier, avait été surnommé par ses camarades le *Duguesclin du canon*, si nombreuses étaient ses ressemblances avec le héros breton, *le chevalier le plus malotru, mais le plus charmant et le plus aimé des dames, comme le mieux faisant en champ de bataille.*

sous-lieutenant le 26 janvier 1758, lieutenant en deuxième le 15 janvier 1762, lieutenant en premier de la 17^e Compagnie de bombardiers le 15 octobre 1765, capitaine par commission le 10 septembre 1769, capitaine en second le 1^{er} octobre 1772, capitaine en premier de bombardiers le 9 mai 1778, capitaine de canonniers le 3 juin 1779, chevalier de Saint-Louis le 29 septembre 1785, major le 25 mai 1788, s'était retiré le 1^{er} juin 1791 avec une pension de 2.000 livres. *Nous n'avons pu retrouver trace, aux archives de la guerre, de sa nomination au grade de lieutenant-colonel.* Qu'on nous permette de citer au hasard quelques notes des généraux inspecteurs : « Officier fort exact, d'un zèle infatigable, très appliqué, propre à tout, de très bonnes mœurs et de très bonne conduite. » (Lamy de Chatel, brigadier d'infanterie, le 2 décembre 1770). « A travaillé sans relâche l'hiver comme l'été à tous les détails du parc et à tous les projets avec un zèle infatigable, une puissance d'action très grande, beaucoup d'intelligence. Cependant, il n'a perdu que fort peu des principes de théorie. Il les a même démontrés avec netteté, suite de la justesse de son esprit, qu'il a montrée dans des missions essentielles. Il a le calcul algébrique familier et dessine. Il sera de la plus grande ressource à la guerre comme pendant la paix. » (M. de Loyauté, septembre 1770). « Officier studieux, très appliqué et « très intelligent, très connu par ses connaissances, toujours employé « avec succès » (1783). « Il remplira tous les genres de service avec « distinction » (1787). A. de Chênelette épousa, en août 1787, Charlotte-Françoise de Ferrari de Romans, sa cousine germaine. — Voir : RÉV. DU MÉNIL : *Armor. de l'Ain*. — STEYERT : *Arm. gl.* — VITAL DE VALOUS : *Essai d'un nob. lyon.*, p. 23. — M. P. DE VARAX : *Général. des Riviéroux*. — ALEX. MAZAS, *Hist. de l'ordre royal et mil. de St-Louis*, Paris, Didot, 1860, t. II, p. 385. — M. STEYERT, *Nouv. Hist. de Lyon*, III, 521. — NIEPCE, *La magistrature lyon.*, Lyon, 1885, p. 41. — *Lyon militaire*, Cumin, 1897, p. 187. — ALEX. DES ECHEROLLES.